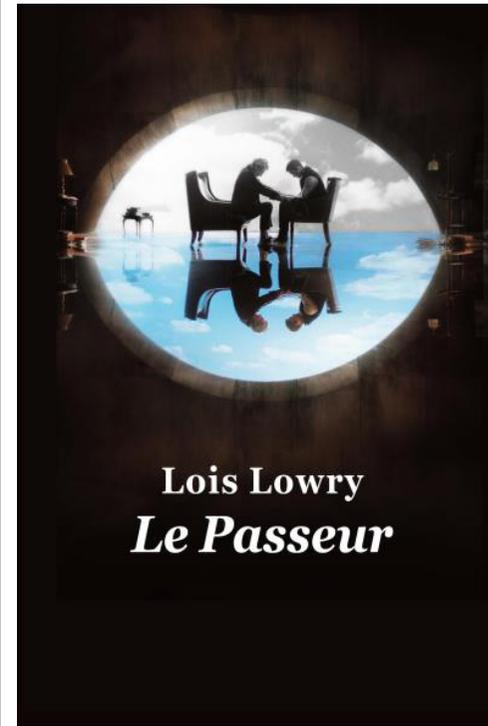
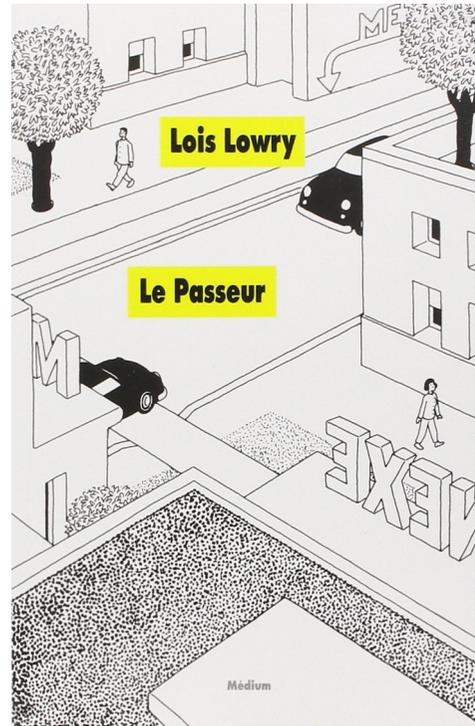
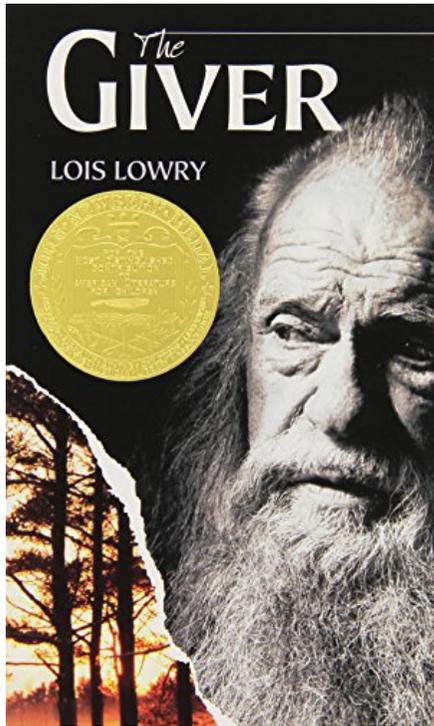


Comparaison du livre et du film : *Le passeur*



Edition Anglaise

Auteur : Lois Lowry
 Biographie : Né en 1937 aux Etats Unis
 Photographe et journaliste
 Remporte deux fois la Médaille Newberry
 Bibliographie : Série Le Quatuor
Le passeur (1993) ; *L'élue* (2000) ;
Le messenger (2004) ; *Le fils* (2012)

Fiche d'identité :

Editeur : Laurel Leaf
 Année d'édition : 2002

Editions françaises

Fiche d'identité :

Editeur : L'école des loisirs
 Collection : Médium
 Traducteur : Frédérique Pressmann
 Illustrateur : Yvan Pommeaux
 Année d'édition : 2011
 Nombre de pages : 221
 Prix : 8 €

Fiche d'identité :

Année d'édition : 2014
 Nombre de pages : 390
 Prix : 19

Film

Réalisateur : Philip Noyce
 Filmographie :
 Bone collector (1999)
 Jeux de guerre (1992)
 Danger immédiat (1994)
 Date de sortie (EU -F) : 2014
 Production : Jeff Bridges
 Acteurs : Jeff Bridges ; Katie Holmes ; Meryl Streep ; Brenton Thwaites ; Alexandre Skarsgard ; Taylor Swift

Comparaison des couvertures et de l'affiche

	Couverture du livre	Affiche du film
L'image : - la composition (plan) - le(s) personnage(s) - l'arrière plan - les couleurs - la lumière	<p>Couverture du livre en version anglaise = photo</p> <p>Elle représente un vieil homme en gros plan. Il est le sage de la communauté. Il semble être un personnage d'une autre époque.</p> <p>La couleur noire symbolise la mort.</p> <p>Sur le coin gauche, on découvre une forêt avec un coucher de soleil.</p> <p>Le coucher de soleil symbolise aussi la fin, donc la mort. Mais, il est aussi possible de l'interpréter comme un lever de soleil, comme un nouveau départ.</p> <p>Deux univers sont séparés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l'humain contre le végétal - le noir et blanc contre les couleurs <p>C'est aussi deux époques différentes.</p> <p>La deuxième couverture est réalisée par Yvan Pommeaux. Les dessins sont simples en noir et blanc.</p> <p>Cela montre l'uniformité du monde (voiture, maison, arbre...)</p> <p>Cela démontre un monde aseptisé.</p> <p>La troisième couverture est une image de film.</p> <p>C'est une scène entre couleur et noir et blanc avec un effet miroir.</p>	<p>L'affiche représente quatre personnages.</p> <p>Les deux centraux (les plus jeunes) sont un plan américain. Ils ont un regard hors champ comme découvrant leur avenir.</p> <p>Une aura semble entourée les deux persos comme liées aux anges.</p> <p>L'arrière-plan montre un lever ou un coucher de soleil.</p> <p>Même symbole entre nouveau et fin du monde</p> <p>Les personnages plus vieux sont placés au dessus comme des maîtres face à leur disciple. Cette place les montre aussi comme des personnages secondaires.</p> <p>Ils sont placés dans les nuages comme des anges gardiens même si le vieil homme semble menaçant et la femme possède un regard plus apaisant.</p> <p>Le bas de l'affiche montre un orage qui se forme, rappel d'un changement brutal à venir.</p>
L'écrit :		<p>Le slogan est une figure de style : parallélisme avec des verbes à l'impératif.</p>

Conclusion :

Si le roman met en valeur le Passeur, l'affiche s'intéresse au jeune héros et à son amie. Dans les deux cas, l'opposition entre le début et la fin d'un monde est utilisée.

Analyse séquence 1 : Découverte du monde et de ses règles **Comparaison entre (rien pour le livre) et Scène 1 du film (0.43- 3.22)**

- texte avec une écriture blanche sur fond noir

Première image « Des cendres de la Ruine sont nées les Communautés. »

S'ajoute « Protégées par le rempart. »

Deuxième image « Tous les souvenirs du passé ont été effacés. »

Le vocabulaire est en rapport avec la mort : cendres, ruine, passé, effacés

- Plan d'ensemble sur toute la ville

Point de vue aérien en plongé

La ville est très structurée avec des maisons cubiques avec un aspect moderne. Le plan de la communauté est épuré avec une organisation définie.

L'absence de couleur montre l'absence d'émotion. Le noir symbolise la mort.

Cela prédit l'uniformisation de la société.

Une voix off présente la ville et la « nouvelle société où nous étions tous égaux ».

Le mouvement de caméra est un travelling latéral pour montrer l'étendue de la ville.

Il y a un vrai lien entre le texte et l'image.

- Succession d'images pour expliquer les règles de cette société annoncée par la voix off

Cette société a l'air joyeuse avec des enfants s'amusant dans un parc.

Première règle : « s'exprimer dans un langage précis »

La symétrie de la cour d'école : les enfants sont autour d'une table ronde (rappel des Chevaliers de la Table ronde). Ils sont à égale distance de leur enseignante, cela montre l'égalité de traitement de tous les élèves et donc de toutes les personnes dans cette société.

On a aussi une impression d'avoir à faire à des clones tant les enfants se ressemblent.

Deuxième règle : « Porter la tenue imposée »

Deux enfants jouent à un jeu avec sérieux (pas de joie dans leur regard).

Troisième règle : « Prendre le traitement du matin »

Présentation d'une main appliquant son poignet sur une machine qui injecte un produit.

Anonymat de la personne pour montrer que cela concerne tout le monde.

Quatrième règle : « Respecter le couvre-feu »

Quartier de trois maisons dont les allées sont éclairées, comme les règles éclairent la vie en société.

Personne à l'extérieur pour montrer que la règle est respectée.

Dernière règle : Ne jamais mentir »

La dernière règle n'est pas présentée par une image. Cela n'est pas nécessaire car personne ne ment jamais. Le mensonge n'existe pas dans la communauté.

Les images insistent sur les règles annoncées par la voix en présentant des situations de la vie quotidienne.

La voix off est neutre sans aucune émotion. Elle ne donne pas son avis mais présente la communauté sans analyse.

- Présentation d'un garçon en contre plongé

Plan de branches d'arbres à travers lesquelles percent le soleil = apparition du titre.

Gros plan sur le personnage avec la voix off qui le nomme « Jonas, je n'ai pas de nom de famille »

Voix off indique la date « la veille de la cérémonie des attributions » = pour fonction au sein de la communauté.

Quand il annonce qu'il se sent différent, passage en point de vue interne de nouveau vers les branches = apparition de la couleur pour la première fois.

L'on comprend « ce que les autres ne pouvaient pas voir », ce sont les couleurs.

Alternance entre point de vue interne du personnage sur des branches d'arbres et le garçon

Les arbres sont en couleur quand le garçon est en noir et blanc.

Une différence d'âge apparaît clairement entre le livre et le film : Jonas a 12 ans dans la livre. L'acteur a en fait 26 ans.

Le spectateur comprend que la voix off est celle de Jonas.

Première allusion à un événement important.

Premier doute de la voix off « qui l'aurait voulu ».

Pas de lien entre l'image et le sentiment du personnage

La couleur de l'arbre, le vert, est le symbole de l'espoir.

- Plan de retrouvailles de face

Présentation des deux amis de Jonas : Acher et Fiona

Zoom arrière depuis les amis jusqu'à un plan d'ensemble de la ville.

Elle semble voler au-dessus des nuages.

La dernière phrase de la voix off indique que le film ne va être qu'un flash-back : « Est-ce que je devrai demander pardon pour ce que j'ai fait ? A vous de juger. »

Il interpelle directement le spectateur.

Analyse séquence 2 : La rencontre

Comparaison entre p. 122-131 et Scène 3 (14.26 – 16.00)

- Plan d'ensemble du paysage avec la maison du Passeur. Elle ressemble à un temple grec, idée qu'une divinité vit peut-être dedans.

Elle est aussi placée à l'écart de la communauté. Cela montre le rôle ingrat et rejeté du Passeur qui n'est pas intégré car il est différent des autres.

Les alentours sont un terrain vague rempli d'herbes folles, cela rappelle les pensées et l'inquiétude de Jonas.

Jonas arrive sur son vélo par une petite route.

Il arrive à un croisement : expression « être à la croisée des chemins » = changement de son destin.

La limite de la communauté est représentée par une sorte de brouillard, c'est-à-dire le mystère que représente l'extérieur de la communauté.

Ce brouillard pourrait également être des nuages pour montrer cette cité comme un paradis, une cité dans le ciel, une cité utopique.

Ne pas oublier que le genre est une dystopie : monde où tout est fait pour que les gens ne soient pas heureux.

- arrivée devant la porte du temple

La porte est symbolique pour Jonas du passage entre l'enfance et l'âge adulte, de son nouveau rôle dans la communauté « dépositaire de la mémoire » comme il est appelé par la voix du capteur.

Gros plan sur le visage :

Regard d'incertitude du personnage (dans le roman, le héros est excité par cette découverte)

La porte qui semble issue du Moyen Age est montrée en champ contre champ.

Il y a une opposition entre la porte (qui est le passé) et le capteur (le futur)

Le personnage est souvent montré de face pour montrer ses sentiments.

Succède un plan de dos pour montrer l'environnement.

Le couloir de pierres rappelle les châteaux forts.

Le couloir avec les jeux de lumière et d'ombre rappelle les Torii des temples japonais, c'est le passage d'un monde réel à un monde spirituel.

Il passe une nouvelle porte à la fin du couloir.

- découverte de la bibliothèque

Elle s'effectue en même temps que le personnage grâce à la caméra placé derrière lui au moment où il pousse la porte en bois.

Son dos est alors une ombre (qui montre ses doutes et son inquiétude).

Face à lui, la lumière montre sa nouvelle vie entourée des livres.

Puis passage à un point de vue interne pour découvrir le lieu.

Retour sur Jonas en haut des marches, puis travelling vers le bas pour découvrir le Passeur.

Gros plan sur son visage en pleine réflexion puis son regard se porte vers Jonas qui touche un livre sur une étagère.

Le Passeur lui apprend le mot livre.

Analyse séquence 3 : La fin

Comparaison entre p. 286-288 et Scène 12 (1.24.10 – 1.28.24)

- Rappel du lieu grâce à un plan d'ensemble de la forêt (point de vue de Jonas)

Jonas allongé dans la neige se relève.

Puis plan de face de Jonas et de Gaby. Regard hors-champ.

Découverte de la luge (rappel du premier souvenir transmis par le Passeur), nouveau point de vue interne.

Puis retour sur les yeux de Jonas : il semble déterminé à sauver Gaby.

Plan en plongé de Jonas entouré d'arbres : les bouleaux rappellent des portes, les Torii des temples japonais = passage vers la liberté

L'idée de descente montre qu'il approche du but de son voyage.

Jonas joue le rôle du maître face à Gaby, le disciple grâce à une caméra en plongé au dessus de la tête de Jonas : il lui apprend le mot « Luge ».

Plan du haut, quand Jonas sort la luge de la neige. Cela rappelle aussi le vertige de la tâche à accomplir.

Voix off du Passeur qui enchaîne vers son visage.

- Retour dans une salle de la communauté.

Les teintes sont grises rappelant la mort.

Discours du Passeur sur ce qu'a perdu la Communauté concernant les émotions ressenties par Jonas.

Retour sur Jonas qui descend grâce à la luge. Plan de face, puis de dos en alternance, pour finir en travelling.

Découverte de la salle complète avec un alignement de toutes les personnes présentes.

Cela rappelle les exécutions des condamnés à mort aux Etats Unis auxquelles il est possible d'assister.

Tous les personnages sont en gris sauf une en blanc. Elle est la seule à prendre la parole contre le Passeur.

Elle sait plus de choses que les autres. Elle est différente.

Pas de réaction dans la salle, la mère de Jonas semble indifférente (gros plan sur son visage) comme son père qui demande s'il doit continuer.

Musique dont l'intensité monte pour montrer le suspense de la situation : Jonas va-t-il réussir avant que Fiona ne soit piquée ?

Gros plan sur l'aiguille qui descend.

- Passage du champ de force par Jonas

Plan en plongé pour montrer qu'il s'éloigne.

La communauté puis zoom sur un quartier qui subit le champ de force.

Modification du champ de force est montrée par les yeux des personnages :

- les larmes dans les yeux du père
- Fiona qui lève les yeux
- la dirigeante
- la mère

Commence une série d'images qui symbolisent des sentiments :

- un enfant malade, puis une personne âgée alitée pour la souffrance

Cela correspond au métier du père médecin.

- une femme qui admire une rue, une foule à un concert, les pieds d'une passagère de voiture pour la joie
- un enfant sous la pluie, deux enfants qui se tiennent par la main dans un pré allant vers le soleil, des femmes en train de prier
- des soldats en arme au combat, un homme blessé, une tornade, un homme qui se frotte le visage dépité
- deux enfants avec une femme enceinte, une petite fille sous la pluie devant sa maison, une mère qui porte son enfant,
- un père qui joue avec son fils dans les vagues, un danseur, des femmes qui prient,
- fête du village avec une ronde, baiser à un mariage...

Les émotions se mélangent entre peine et joie.

Fin de la scène avec un gros plan sur le visage de Fiona qui prend des couleurs en même temps qu'elle découvre ses sentiments.

Voix off de Jonas : « J'aurais voulu être là quand les souvenirs sont revenus, ils étaient la vérité »